

L'ÈRE DES BRICOLEURS...

La monstrueuse accumulation des engins atomiques, qui permet aux États puissants de maintenir dans leurs privilèges les classes dominantes et servent de chantage pour grappillonner chez le voisin plus pauvre en moyens de destruction, terrorise les populations, les bourgeoisies libérales pourtant toujours prêtes à payer d'une pinte de sang un peu de mythe nationaliste et les politiciens pour qui jeux et risques sont incompatibles.

En revanche la révolte gronda dans la cœur de ceux que ce gigantisme agace! Les cœurs se lèvent devant le sourire suffisant des «*grands*» qui déclarent à chaque instant pouvoir faire sauter la globe. Un peu partout de par le monde des hommes ont relevé le défi! Les bricoleurs se sont mis au boulet! Bricoleurs de droite? bricoleurs de gauche? Là n'est pas le problème!

Dressés contre le monopole de la destruction, les hommes viennent de réinventer la bombe! Nous vivons à l'époque de la bombe, minuscule pétard, dressé devant la tentation du crime collectif. La bombe est un symbole! Celui de la révolte du bricoleur contre l'automatisation du crime. La bombe, engin méprisable juste susceptible de supprimer le coupable en laissant l'humanité en dehors de la querelle. Une boîte de conserve! Trois bidons d'essence!

Curieux destin que celui de cet engin modeste qui provoqua l'indignation du citoyen conscient et organisé lorsqu'il déploie la «*Parisien Libéré*» et qui, d'autre part, paie sans rechigner l'impôt du sang pour l'autre bombe, la vraie, celle d'Hiroshima.

Ici je m'arrête, je pèse mes mots, je vois se profiler l'ombre du chat-fourré qui guette un tournant de ma plume, attentif au moindre dérapage qui justifiera l'inculpation. Ne donnons pas au Robin prêt à justifier tous les hécatombes le prétexte d'une indignation tarifée.

Il existe dans la bombe du bricoleur un élément de noblesse. Elle prolonge la responsabilité de celui qui la jette. Elle est une prise de conscience. Camus nous explique que le «*Juste*», en la soupesant, se posa le problème du bon droit! La bombe de Tchen dans la «*Condition Humaine*» n'atteindra pas Tchang-Kai-Chek protégé par l'innocent coolie dont le pousse se trouve sur la trajectoire. Le nihiliste rentre en terrorisme comme le novice rentre en religion!

La bombe a ses heures héroïques lorsqu'elle déchiquette la chenillette d'un char qui roula vers des manifestants. Elle a ses heures sombres lorsque, élément du Droit, elle passe au service de l'oppression. Mais dans un cas comme dans un autre il y a un rapport étroit entre la bombe et celui qui la jette. Celui qui la jette, jette avec elle ce qui en lui exista de meilleur. La bombe a une âme et, ayant une âme, elle est traduite devant les tribunaux des hommes qui n'en ont plus. L'autre, la vraie, la grande, n'a pas à craindre de tels avatars. Effaçant de la surface du globe des centaines de milliers d'êtres humains, elle peut tout au plus faciliter la réélection d'un Truman ou l'entrée d'un pilote dans une maison de fous.

Devant l'histoire, les anarchistes ont porté la responsabilité de la bombe pour en avoir hardiment revendiqué quelques-unes. Cela tient à ce que l'histoire est écrite par des requins pour rassurer les imbéciles! La bombe est un moment qu'ont connu toutes les idéologies généreuses. Elle a souvent présidé à leur naissance et disparu lorsque ces idéologies ont grandi, pour reparaître de nouveau carte de visite au despotisme.

Les bombes éclatant dans le monde, avertissement aux deux «*K*» qui font joujou avec l'autre, la vraie! Parmi ces explosions, un bruit venant de Genève a frappé mon oreille. J'ai devant moi le texte qui justifie l'acte! Que dit-il?

Il dit que depuis vingt-cinq ans Franco torture et tue! Il dit que les possesseurs de l'autre bombe, la grande, la vraie, n'ont pas voulu mettre fin à ce scandale qui déshonore l'humanité. Il est vrai que ces messieurs ne travaillent pas dans le détail. Le texte dit encore que ce ne sont pas les hommes qui sont responsables, mais les institutions qui les pourrissent, qu'il faut laisser en paix les hommes et effacer les monuments qui symbolisent l'oppression.

Ceux qui ont jeté la bombe de Genève qui n'a fait aucune victime sont arrêtés. Ce sont des anarchistes! Nous les revendiquons pour les nôtres. Gageons que pendant que les grands de ce monde, qui les nuits chaudes suçant la sang de leurs victimes, continueront à couler des jours paisibles, la loi s'appesantira sur les bricoleurs de Genève.

Pourtant c'est dans la bombe du bricoleur que réside la garantie suprême. Ces Messieurs peuvent faire sauter le monde avec l'autre. Leur chantage concerne la vie ou le mort de millions d'individus dont la plupart sont des pauvres types qui tendent le col au garrot.

La bombe modeste du bricoleur est simplement là pour dire aux grands de ce monde que tout n'est pas possible, que tout ne sera jamais possible, tant que sur cette terre il existera des cœurs purs et des bidons d'essence.

Maurice JOYEUX.
